

La théorie et la pratique

Posted on 2 avril 2021 by Patrick Rouillier

C'est un débat récurrent que d'opposer la théorie à la pratique, les chercheurs aux praticiens. Souvent les praticiens pensent qu'ils n'ont nul besoin de théorie et que leur expérience du terrain suffit à justifier leurs actions. Les théoriciens au contraire pensent souvent que toute pratique non appuyée sur un support théorique sérieux et totalement individuelle, sans vérification globale, et sans synergie entre les praticiens.

Chaque science a son histoire mais toutes ont suivi le même développement

1. Tout commence par l'observation d'un phénomène qui interpelle un chercheur. Il peaufine son observation, recueille le maximum de données expérimentales sur le sujet, croise ces données, les compare à des données similaires sur des sujets voisins, et essaye de mieux cerner le phénomène à partir de ces données expérimentales
2. Après avoir recueilli toutes ces données on peut tenter d'émettre une hypothèse pour les expliquer, c'est à dire donner une vision à priori du phénomène.
3. La formulation d'une hypothèse est l'ébauche de la production d'une théorie. Si elle est vérifiée par l'expérience cette hypothèse est validée (provisoirement)
4. De cette hypothèse découlent des conséquences logiques qui devraient être vérifiées, elles aussi, par l'expérience. Si c'est le cas, l'hypothèse et ses conséquences de premier niveau sont validées. On peut envisager des conséquences de deuxième niveau qui combinent l'hypothèse et les conséquences de premier niveau et qui devraient être validées par l'expérience
5. De proche en proche on développe un réseau logique de causes/effets qui constitue le corps de la théorie
6. Tant que les conséquences continuent d'être vérifiées par l'expérience l'hypothèse et la théorie restent valables. Si d'aventure certaines conséquences logiques ne peuvent être vérifiées par l'expérience, on doit revoir l'hypothèse initiale ou en proposer de nouvelles qui tiennent compte de toutes les observations faites.
7. A partir de ce modèle on va pouvoir établir une pratique, thérapeutique, de production, économique, sociologique ...

Toutes les sciences ont suivi ce même cheminement. La chimie, la physique, la



médecine ont d'abord été des sciences d'observation, individuelles, empiriques, avant de se théoriser pour devenir ce qu'elles sont aujourd'hui.

La médecine a commencé avec Hippocrate, et la théorie des humeurs jusqu'au moyen âge, puis la modélisation du corps humain grâce à la chirurgie, puis la théorie bactérienne par Koch et Pasteur, enfin toutes les découvertes de la biochimie.

La chimie a commencée avec l'alchimie, puis la chimie expérimentale, les premières théories moléculaires, les lois de Lavoisier, pour terminer par la chimie du nucléaire et la théorie quantique.

En physique la théorie de la matière, issue des observations des astronomes grecs a débuté avec Démocrite (Théorie Atomiste), Aristote (les quatre éléments), John Dalton (l'atome) sur des bases expérimentales. Elle a ensuite été théorisée par Niels Bohr, Schrödinger, Einstein ...

Dans toutes ces disciplines le passage de l'observation à la théorisation correspond au passage de l'émotion au cognitif, du ressenti à l'explicité. C'est une évolution générale dans la nature.

Dans tous les cas chaque évolution successive d'une théorie, aussi embryonnaire soit-elle, a permis de développer une pratique adaptée. Il ne peut y avoir de pratique sans une vision sous-jacente du phénomène.

Il ne peut y avoir de bonne pratique sans un support théorique minimal, mais une théorie qui ne débouchera pas sur une pratique ne serait qu'un coup d'épée dans l'eau. N'opposons pas les deux.